

# COMBAT OUVRIER



Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

Supplément au mensuel

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE PARAIT MERCREDI & SAMEDI

SAMEDI 8 FÉVRIER 1975

PRIX 0,30F

## EDITORIAL

*PÉROU: un avertissement aussi pour les travailleurs portugais.*

La capitale du PÉROU, LIMA a été le théâtre de manifestations assez importantes le jeudi 6 février. Ces troubles ont pour origine une grève des policiers qui réclament une augmentation de salaire. Mais profitant de ces événements, les populations des faubourgs sont descendues en masse dans les rues. Et tout cela s'est soldé par la mort d'une dizaine de policiers et de trente personnes parmi la population, l'armée ayant tiré sur les manifestants. On se souvient qu'en 1968, le pouvoir était tombé entre les mains des militaires ou plutôt que la bourgeoisie péruvienne pour faire face aux problèmes de plus en plus difficiles qui se posaient à elle, avait fait appel aux militaires.

Depuis beaucoup de partis et hommes de gauche avaient soutenu sans réserve le régime des militaires péruviens tout comme ils le font aujourd'hui pour le MFA au Portugal.

Voilà qu'aujourd'hui les militaires "progressistes" du Pérou tirent sur la foule et font trente morts parmi la population. On ne sait s'il s'agit d'une tentative de l'extrême-droite pour écarter les militaires du pouvoir. C'est une chose possible. On avait vu au Chili l'extrême-droite exploiter le mécontentement de certaines couches de la population. Mais il reste que si des manifestants venant des quartiers pauvres ont profité de l'occasion fournie par la révolte des policiers du régime, c'est qu'ils ne trouvaient pas d'autres moyens de se faire entendre.

Ces événements vont certainement marquer un tournant dans l'évolution du régime. Les militaires ne pourront plus diriger de la même façon, ayant perdu le relatif soutien populaire dont ils semblaient bénéficier jusqu'ici.

Ils étaient là pour permettre à la bourgeoisie de passer un cap difficile. Ils avaient le soutien de la Gauche pour cela.

Les difficultés économiques de tous les pays sous-développés augmentent avec la crise qui menace. Les militaires n'ont d'autres solutions que se retourner contre les travailleurs pour briser toute manifestation de mécontentement.

L'avertissement qui a été donné au Pérou a une signification aussi pour le Portugal. La Gauche qui se trouve là aussi dans l'ombre des militaires, le comprendra-t-elle ? Rien n'est moins sûr. Mais les travailleurs pourraient eux, en faire leur profit.

## GUADELOUPE

### LA COLÈRE GRANDIT CHEZ LES TRANSPORTEURS.

Un entrepreneur de taxi, père de sept enfants signale que "les conditions d'existence deviennent de plus en plus mauvaises pour lui et pour ses 254 collègues taximen à cause du monopole exercé par les deux grandes sociétés de transport la STTPG et la STIG qui leur enlèvent dès l'arrivée au port ou à l'aéroport toute la clientèle touristique. D'autre part il faut signaler que la saison touristique ne dure que trois mois à quoi succèdent 9 mois de vie dure et de misère."

En outre il dénonce les abus de la société TAG dont les cars sont toujours comblés de personnes et peuvent se permettre de circuler avec les roues lisses sans jamais être arrêtés ni par la police ni par la gendarmerie alors que les taxis sont constamment arrêtés par ceux-ci."

En fait ce taximan a parfaitement raison de protester contre la situation

### ETHIOPIE: résistance farouche du peuple érythréen

Depuis quelques jours une épreuve de force est engagée entre les partisans du Front de Libération de l'Erythrée et le gouvernement des militaires éthiopiens.

On compte déjà d'après les observateurs qui sont sur place près d'un millier de morts à Asmara, capitale de l'Erythrée.

Il semble que la résistance des maquisards soit très vive et que les troupes chargées de la répression n'aient pas la tâche facile.

Pour ceux qui vivent sous le régime des militaires cette répression n'augure rien de bon pour l'avenir. Car les mêmes méthodes qui sont employées par ceux-ci contre les érythréens le seront également contre eux.

Cependant, il y a peu de chance que les militaires au pouvoir puissent être vainqueurs dans cet affrontement. Ils risquent bien plus de voir surgir un peu partout en Ethiopie, des foyers de résistance à leur politique dirigés cette fois par les anciennes classes chassées du pouvoir. Ces féodaux ne sont pas en effet décidés à abandonner la partie. Et les militaires en refusant de s'appuyer sur les masses pauvres, en réprimant les érythréens, ne font que grossir les rangs de leurs ennemis, tout en écartant d'eux ceux qui auraient pu les soutenir contre les féodaux.

qui lui est réservée ainsi qu'à ses camarades. Et ce n'est pas la seule catégorie de travailleurs indépendants à être victimes de l'emprise des grosses sociétés. Le cas est exactement le même pour les transporteurs en commun et en poids lourds. Pour les premiers les charges augmentent sans cesse (essence, vignettes, etc..) pour les seconds tout le travail est accaparé par quelques grosses sociétés. Face à cela, ou le gouvernement se contente de faire des promesses ou il fait la sourde oreille devant les revendications de ces travailleurs. Par contre toutes sortes de faveurs sont accordées aux grosses sociétés, ainsi le monopole de l'exploitation du sable pour les constructions est entre les mains de deux à trois grandes compagnies. C'est proprement scandaleux ou bien encore on se fiche de la tête des travailleurs. En tout cas tout cela cessera un jour, mais ce jour ne viendra que quand tous les travailleurs s'uniront.

### TROIS MINISTRES

### EN UN MOIS !

Depuis que Giscard est au pouvoir, quelque chose a changé pour nous Antillais. Car avant lui, les gouvernements en place nous déléguaient le ministre des DMI, qui faisait son petit tour et s'en allait en faisant quelques promesses.

Maintenant ce n'est plus UN ministre que nous verrons en visite ici mais DES ministres.

Ainsi nous auront droit aux mêmes promesses plusieurs fois renouvelées. Le premier à venir sera le ministre de la culture, puis ce sera celui de l'éducation nationale, et en fin de mois celui de la santé.

A raison de trois par mois, c'est tout le gouvernement qui risque de faire son petit tour et d'aller de ses promesses, durant l'année.

De quoi rendre jaloux le club Méditerranée.

APRES MIDI CULTUREL

au Lamentin (Salle des Fêtes)

Le 16 février 1975

AU PROGRAMME :

- Le chanteur Guy CONQUET
- Théâtre avec le groupe "POULBOIS"

La démonstration est donc faite que le sort des pauvres ne peut être changé par rien d'autre que leur propres luttes.

## CLUCHARD FAIT ENCORE DES SIENNES A ST-PIERRE ET MIQUELON !

L'ancien sous-préfet de Pointe-à-Pitre, Cluchard, qui avec son compère Brunon avait on s'en souvient, fait de la fraude électorale et des méthodes policières de véritables institutions, continue de susciter la sympathie partout où il passe. C'est ainsi qu'il a été nommé, en août dernier, gouverneur de St Pierre et Miquelon. Et dans ce petit archipel où vivent 5 000 habitants, en majorité pêcheurs, Cluchard a réussi ce tour de force de... provoquer une grève générale pour les jours qui viennent, chose qui n'était pas arrivée depuis longtemps.

En effet, le conseil général du territoire ayant démissionné parce que le gouvernement refusait d'accorder des crédits d'investissement, Cluchard n'a rien trouvé de mieux comme réponse que de... faire venir une compagnie de gardes-mobiles ! Comme d'habitude, l'Etat qui n'a, à l'en croire, pas d'argent lorsqu'il s'agit d'améliorer

le sort de la population, en trouve toujours pour faire venir des chiens de garde par avion, les héberger, les nourrir, et leur payer grassement des frais de déplacement !

Que M. Cluchard n'ait trouvé que cette solution n'est pas pour nous étonner, lui qui s'est illustré en envoyant 500 CRS et Képis rouges pour les élections de Ste Anne en 1972, lui qui a assuré l'élection frauduleuse d'Hélène en mars 73. Mais les travailleurs de St Pierre et Miquelon ont su trouver la réponse adéquate : la grève générale, et il y a de fortes chances que Cluchard soit prié d'exercer ses "talents" ailleurs.

Alors, après la Réunion, la Guadeloupe, St-Pierre et Miquelon, verrons-nous Cluchard à Tahiti ? Nous adressons d'ores et déjà aux travailleurs tahitiens nos sincères condoléances... mais ceux de St-Pierre auront au moins accompagné ce "cadeau" de la méthode pour s'en débarrasser...

## DÉSORMEAUX : UN GISCARDIEN CONFIS A SOUHAIT !

Dans un article intitulé "De Giscard à Laguiller", Désormeaux, directeur du journal "Inter-Antilles", tente d'ironiser, d'un ton d'ailleurs plutôt prétentieux, sur le voyage des différents ex-candidats à la présidence de la république. De Giscard à Laguiller, en passant par Mitterand qu'il met dans le même sac, "tous s'abandonnent visiblement à la joie de se retrouver parmi leurs ouailles" et qu'ainsi ils feraient "mentir nos nationalistes qui inscrivent sur les murs des slogans hostiles "France d'érêt" quand viennent ceux de l'autre bord".

Pour quelqu'un qui prétend se préoccuper de politique, le manque de discernement et d'analyse est bien malheureux. Comparer Giscard à Mitterand, les deux à Laguiller, c'est aller un peu vite en besogne, et Désormeaux sait très bien que les inscriptions "France d'érêt" ont été apposées lors du passage de Giscard, non lors de celui de Mitterand, encore moins lors du passage d'Arlette, les uns comme les autres représentant chacun un courant politique bien déterminé, et parfois même une classe sociale et un programme différents.

En se voulant ironique et pertinent, Désormeaux n'est en fait que confus, phraseur et pédant. De plus, lorsqu'il compare ceux à qui "ces personnalités en flèche outre-atlantique" apportent un regain de prestige et de considération en faisant souvent une bonne opération électorale "à des commerçants importateurs", qui veulent faire un bénéfice", incluant aussi les révolutionnaires, il ne fait que confirmer son incapacité à

s'élever au-dessus d'une vision mercantiliste de la politique. Il ne peut donc comprendre qu'une manifestation politique comme celle de la venue d'Arlette ne puisse avoir comme seul motif que celui de la lutte des travailleurs et des révolutionnaires de ce pays pour un changement politique et une vie meilleure.

### CAPESTERRE; sur les plantations; Callard suspend tous les travailleurs.

Callard, patron d'une plantation située à Fromager (Capesterre) veut priver les travailleurs de leur gagne-pain. Avant-hier, il a décidé de ne prendre personne sur la plantation. Cela parce que les travailleurs protestaient contre la mise à pied d'une femme pour 15 jours.

Le dirigeant de la CGT a contacté l'inspection du travail à ce sujet.

Nous pensons que cela n'est pas suffisant. Lorsque des patrons se permettent de jouer avec le pain des malheureux de cette façon, ce n'est pas par la discussion avec l'inspection du travail qu'on arrivera à changer quelque chose. Ils faut que de tels patrons se retrouvent face aux travailleurs sur la plantation. Il faut contraindre immédiatement ces patrons à capituler et à reprendre les travailleurs. Les patrons de la région de Capesterre doivent cesser de faire la pluie et le beau temps comme c'est le cas aujourd'hui. Il est inadmissible que dans une commune qui a connu tant de luttes ouvrières on laisse ainsi les mains libres à ces messieurs.

Cela doit cesser. Il y a suffisamment de travailleurs combattifs à Capesterre pour que ceux-ci se chargent d'organiser la lutte de tous pour faire céder les patrons. Bien sûr, il y a des dirigeants de syndicats qui ne veulent pas lutter, comme si les patrons étaient leurs amis, mais ceux-là il faut les dépasser. Les travailleurs de la région de Capesterre doivent prendre en main leurs affaires eux-mêmes. Nous sommes certains qu'ils sauront les conduire très bien.

### E CRIVEZ-NOUS

"COMBAT OUVRIER" DOIT DEVENIR LE JOURNAL QUI REPRENTE LES LUTTES, LES SOUFFRANCES ET LES JOIES DES TRAVAILLEURS.

ADRESSEZ TOUTE CORRESPONDANCES A Gérard BEAUJOUR B.P. 214 PAP et B.P. 386 FdF

## DÉCLARATIONS DU DÉPUTÉ GUILLOD; ENCORE DES PROMESSES.

Après Georges TOUCHAUD c'est au tour de Raymond GUILLOD député maire de Bouillante d'être interviewé par France-Antilles, interview publié dans le numéro daté du 3/2/75. D'entrée, Guillood annonce une amélioration de la situation économique et sociale de la Guadeloupe pour les années à venir. Mais il prend cependant soin d'ajouter que pour 1975 "nous vivrons une année difficile" et qu'à la fin de cette année, "la situation économique s'améliorera pour la France et donc pour la Guadeloupe aussi. A moins bien sûr d'un événement international imprévu". Guillood ne s'avance pas trop, même il ménage ses arrières. Tout ira bien dit-il, mais à la condition... que rien d'imprévu ne se produise. Mais précisément nous vivons dans une société pleine d'imprévus, dans une société qui peut à n'importe quel moment sombrer dans la crise la plus profonde. Et tout laisse à croire que la crise actuelle que personne ne peut nier loin de s'estomper ira en s'approfondissant. Et ce ne sont pas les déclarations tapageuses de J.P. Fourcade qui changeront quelque chose à cette triste réalité.

GUILLOD répond par la suite aux questions du journaliste sur les problèmes de l'agriculture : la canne, la banane, les cultures maraîchères, l'élevage, sur les problèmes du tourisme et de l'industrie. Tout y passe. Les réponses ne sont en fait pas différentes des promesses de Giscard. Pour Guillood le gouvernement fait des efforts dans tous les domaines et se préoccupe de développer l'économie de la Guadeloupe.

GUILLOD n'innove pas dans ce domaine. Il ne fait qu'emprunter les sentiers battus... des promesses des différents ministres, secrétaires d'état et président de la république qui sont venus se dorner au soleil des Antilles pour quelques jours.

Les travailleurs, les jeunes en ont assez de ces promesses. Ils veulent que disparaissent le chômage, et la misère dont ils sont victimes.

### RADIO-TELEVISION

la présentation technique aussi mauvaise que le reste.

A défaut de programmes de qualité, que "France" région 3 est incapable de dispenser, on aurait pu au moins prétendre à une bonne organisation technique. Hélas, ce n'est guère le cas.

A la télé, et notamment à Guadeloupe -première-information, c'est régulièrement que les incidents techniques se multiplient, semant quelque confusion dans la présentation faite par le speaker. Jeudi soir il a fallu attendre quelques minutes après l'annonce, entrecoupées de brèves informations, avant d'obtenir les images d'Asmara, capitale de l'Erythrée, et c'est entre les problèmes cardio-vasculaires d'Onassis que les images d'Asmara sont tombées sous nos yeux.

Les sigles de la maison changent mais la médiocrité demeure, à l'image de ceux qui la dirigent.

Directeur de Publication : M. E. ZOZOR  
Commission paritaire N° 51.728  
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre  
Correspondance :  
Gérard BEAUJOUR  
B.P. 214 P.à.P.  
B.P. 386 F.d.F.  
4° supplément au N° 46